

XC

La belle Donna que tu as tant aimée¹ est partie brusquement loin de nous, et, je l'espère du moins, elle est montée au ciel, tant ses actions furent toutes douces et bonnes.

Il est temps de reprendre les deux clefs de ton cœur qu'elle possédait pendant sa vie et de la suivre par le chemin le plus droit et le plus court; ne te laisse désormais retenir par aucun poids terrestre;

Depuis que tu es délivré du fardeau le plus lourd², tu peux facilement déposer les autres, et, voyageur allégé, t'élancer au ciel;

Car tu vois bien maintenant que toute chose créée court à la mort, et (tu comprends) combien l'âme a besoin d'être légère pour aborder le dangereux passage.

¹ D'après de Sade et M. Mézières, ce sonnet serait adressé au frère de Pétrarque, Girard, qui, après avoir perdu une femme aimée, se retira, en 1342, à la chartreuse de Montrieu.

² C'est-à-dire ce qui, dans ton affection, ne s'adressait qu'à l'être terrestre, au corps périssable.